

CATHETERS VEINEUX CENTRAUX : EVALUATION COMPARATIVE DU PICC ET DE LA CHAMBRE IMPLANTABLE

AS Leromain (1) JL Mariotte (2) M Lecoq (3) JF Penaud (1)
(1) Pharmacie (2) Anesthésiologie (3) Hygiène hospitalière – Centre Hospitalier Chalons-sur-Saône

INTRODUCTION

Nouveau dispositif utilisé dans l'établissement :
Cathéters veineux centraux insérés par voie
périphérique ou Picc Line



↓
**Evaluation des pratiques
professionnelles :**
Création d'un observatoire des
pratiques



Etude comparative PICC / chambre implantable

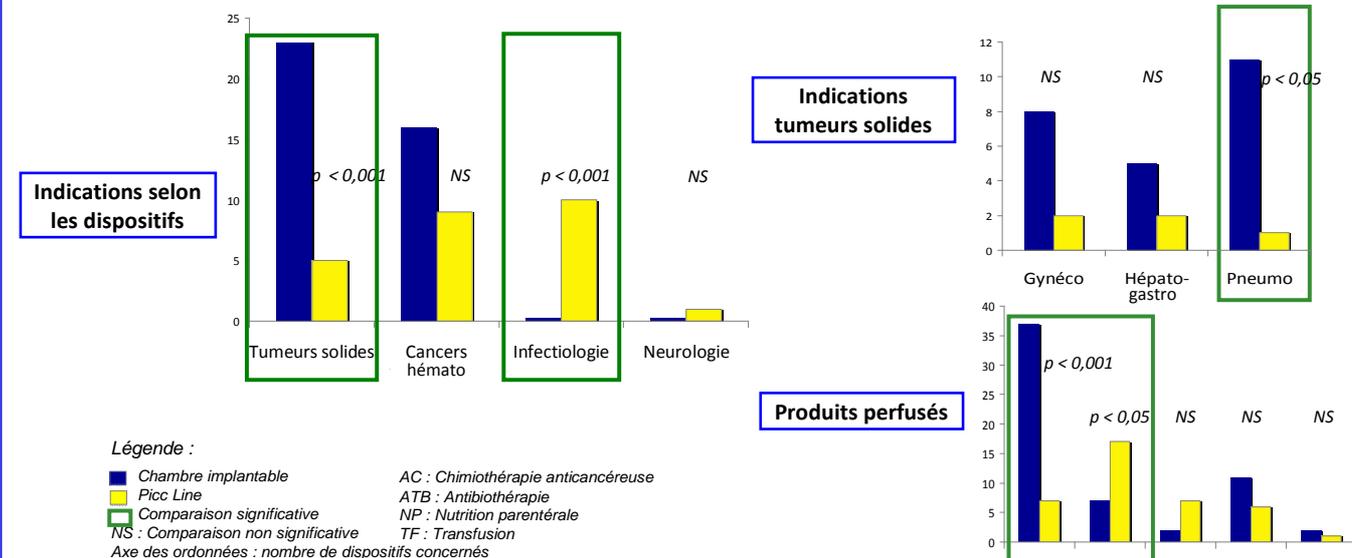
- **Indications** de pose de ce nouveau matériel en comparaison à la chambre implantable (CIP) ?
- Effets indésirables et **complications**?
- Mise en œuvre d'une politique **d'harmonisation et d'amélioration des pratiques** : diffusion des résultats de l'étude, rédaction de documents d'information, de procédures qualité

METHODE

- Recueil rétrospectif du 1^{er} mars au 31 mai 2012 des données issues des dossiers informatiques des patients
- Référentiels de bon usage retenus : recommandations SF2H sur la chambre implantable (2012) et sur le Picc Line (2011)
- Matériel étudié : chambre implantable et Picc Line de la société Bard
- Critères de recueil retenus en réunion pluridisciplinaire (données patients, indications de pose, produits perfusés, évènements indésirables)

RESULTATS

Durant cette période de 3 mois, 41 patients (58,5%) ont bénéficié de la pose d'une CIP et 29 (41,5%) de PICC



Complications constatées

	EVENEMENTS INDESIRABLES (EI)			RETRAIT SUITE AUX EI		
	CIP n(%)	PICC n(%)	p	CIP n(%)	PICC n(%)	p
Infection	1 (2,5)	3 (10,5)	NS	1 (2,5)	1 (3,5)	NS
Problème mécanique (Plicature, fissure, obstruction)	1 (2,5)	3 (10,5)	NS	0	3 (10,3)	NS
Total	2 (5)	6 (21)	NS	1 (2,5)	4 (17,8)	NS

DISCUSSION

Le Picc Line est le dispositif de choix pour l'**antibiothérapie** et la **nutrition parentérale** au long cours. L'utilisation en oncologie dépend de l'information des prescripteurs.

Les complications liées aux cathéters Picc avoisinent les 30 à 40% selon les études disponibles dans la littérature : occlusion (6 à 8%), thrombose veineuse profonde (1,8 à 7,8%), infections (2,4% en séjour hospitalier), retrait accidentel ou rupture.

Grâce à la **formation** des infirmières et à la diffusion de documents d'**information**, le nombre de retraits de PICC pour infection n'a pas été supérieur à celui des CIP. Les plicatures et obstructions semblent plus fréquentes avec le PICC ; il faudrait inclure davantage de patients pour confirmer cette tendance.

CONCLUSION

Le Picc Line est un dispositif **innovant**, aux conditions de pose plus **simples** que la chambre implantable, et améliorant le **confort** du patient en permettant d'éviter les piqûres. L'information et la formation des soignants sont indispensables à son bon usage.

Nous poursuivons notre EPP afin de définir des **critères de choix** objectifs de l'un ou l'autre des dispositifs, et notamment dans le domaine de l'onco-hématologie.